



## 24 HEURES EN RÉGION

# La Vallée du verre recrute des jeunes

Moulistes, machinistes, trieurs, décorateurs... En cette Année internationale du verre, après des mois difficiles, 300 postes sont à pourvoir dans la vallée de la Bresle, royaume du flaconnage de luxe.

ISABELLE BOIDANGHEIN

### EN PROCLAMANT 2022

Année internationale du verre pour sa contribution au développement durable, l'ONU a trouvé un écho jusque dans la vallée de la Bresle. Ici, entre Somme et Seine-Maritime, le flaconnage de luxe pèse pour 70 % de l'activité mondiale et 10 000 emplois. Les 65 entreprises de la Glass Vallée entendent surfer sur ce coup de projecteur pour attirer de nouvelles recrues, en particulier les jeunes.

Moulistes, machinistes, trieurs, décorateurs, logistique... 300 postes sont à pourvoir dans tous les métiers. « Cette Année du verre est une chance, assure Valérie Tellier, présidente de la Glass Vallée. Nos métiers souffrent d'une mauvaise image. Pourtant, une fois que les jeunes découvrent nos entreprises, ils sont passionnés. C'est valorisant de participer à la fabrication d'un produit de luxe (Chanel, Dior, Gaultier, etc.). Il faut d'abord séduire les parents, leur montrer que l'industrie change. Et les conseillers d'orientation doivent venir dans les entreprises. J'ai des salariés qui gagnent plus que des diplômés ! »

Escape games, visites sur place sont à l'étude. Même le discret groupe Pochet du Courval, qui fêtera en 2024 ses 400 ans, envisage des événements. Après avoir connu, avec le Covid-19, une baisse de 30 % de chiffre d'affaires qui l'a obligé à

remercier ses intérimaires, le groupe recrute et étend sa zone de recherche. Cinquante intérimaires sont attendus pour sa verrerie cinquantenaire de Guimerville (Seine-Maritime), forte de 1 300 salariés et 150 intérimaires.

### « De beaux produits »

« Nous postons des films sur les réseaux sociaux pour mettre en avant nos métiers, explique Léa Pinel, responsable de communication. Ils se rendent compte que les salariés créent de beaux produits. Nous recrutons sans diplôme. Tous démarrent en binôme. Nous privilégions ensuite la mobilité interne. »

Chez Viséo, à Blangy-sur-Bresle (Seine-Maritime), les candidats ne se bousculent pas pour suivre des formations de trieur ou de décorateur sur verre : « La rentrée de janvier s'annonce très tendue alors qu'il y a des postes à pourvoir, se désole le directeur, Grégory Savidan. Certains refusent les formations, s'estimant mieux payés à rester chez eux... Pourtant, des verriers comme Pochet ou Verescence sont modernes. Les conditions de travail et les salaires y sont bons. »

Chez Verescence, à Mers-les-Bains (Somme), les visites d'entreprises sont privilégiées : « Nous avons reçu des collégiens, des lycéens, des demandeurs d'emploi, résume Xavier Breuvart, directeur des ressources humaines. Robotisation, digitalisation... nos métiers changent et le savoir-faire est fantastique.

La polyvalence et notre politique en matière de développement durable séduisent les jeunes. » Même si les candidats potentiels sont aussi confrontés à l'organisation en 5 x 8, travail de nuit compris...





Chez Pochet du Courval, à Guimerville (Seine-Maritime), les nouvelles recrues sont embauchées sans diplôme et travaillent en binôme.



85





# Moulistes, machinistes, trieurs, décorateurs... 300 postes sont à pourvoir dans la Glass Vallée

*Isabelle Boidanghein*

Moulistes, machinistes, trieurs, décorateurs... 300 postes sont à pourvoir dans la Glass Vallée

**2022 sera l'année internationale du verre. Dans la vallée de la Bresle, royaume du flaconnage de luxe, les entreprises recrutent après des mois difficiles. Et espèrent séduire les jeunes.**

En proclamant 2022 « Année internationale du verre », pour sa contribution au développement durable, l'ONU a trouvé un écho jusque dans la vallée de la Bresle. Ici, entre Somme et Seine-Maritime, le flaconnage du luxe pèse pour 70 % de l'activité mondiale et quelque 10 000 emplois. Les 65 entreprises regroupées au sein de la Glass Vallée entendent bien surfer sur ce coup de projecteur pour attirer de nouvelles recrues, en particulier les jeunes.

Moulistes, machinistes, trieurs, décorateurs, logistique... 300 postes sont à pourvoir dans tous les métiers. « Cette année du verre est une chance, assure Valérie Tellier, la présidente de la Glass Vallée. Nos métiers souffrent d'une mauvaise image. Pourtant, une fois que les jeunes découvrent nos entreprises, ils sont passionnés. C'est valorisant de participer à la fabrication d'un produit de luxe (Chanel, Dior, Gaultier etc. ). Il faut d'abord séduire les parents, leur montrer que l'industrie change. Les conseillers d'orientation doivent venir aussi dans les entreprises. J'ai des salariés qui gagnent plus que des diplômés ! »

Des recrutements sans diplôme

Escape games, visites sur place sont à l'étude. Des films sont postés sur la page Facebook de la Glass Vallée. Même le discret groupe Pochet du Courval, qui fêtera en 2024 ses 400 ans, envisage des événements, en fonction des règles sanitaires. Après avoir connu avec la pandémie, comme tout le secteur, une baisse de 30 % de chiffre d'affaires qui l'a obligé à remercier ses intérimaires, le groupe recrute et doit étendre sa zone de recherche. Cinquante intérimaires sont ainsi attendus pour sa verrerie cinquantenaire de Guimerville (Seine-Maritime), forte de 1300 salariés et 150 intérimaires.

« Nous postons des films sur les réseaux sociaux pour mettre en avant nos métiers, explique Léa Pinel, responsable de communication. Ils se rendent compte que les salariés créent de beaux produits. Nous recrutons sans diplôme. Tous démarrent en binôme. Nous privilégions ensuite la mobilité interne. » Chez Viséo, à Blangy-sur-Bresle (Seine-Maritime), les candidats ne se bousculent pas pour suivre des formations de trieur ou de décorateur sur verre : « La rentrée de janvier s'annonce très tendue alors qu'il y a des postes à pourvoir, se désole le directeur, Gregory Savidan. Certains candidats refusent les formations s'estimant mieux payés à rester chez eux... Pourtant des verriers comme Pochet ou Verescence sont modernes. Les conditions de travail et les salaires y sont bons. »

Chez Verescence (800 salariés), à Mers-les-Bains (Somme), les visites d'entreprises, comme lors de la « Semaine de l'industrie » en novembre, sont privilégiées : « Nous avons reçu des collégiens, des lycéens, des demandeurs d'emploi, résume Xavier Breuvert, directeur des ressources humaines. Robotisation, digitalisation... nos métiers changent et le savoir-faire est fantastique. La polyvalence et notre politique en matière de développement durable séduisent les jeunes. » En 2021, le groupe a été classé « A » par le CDP (Carbon Disclosure Project) pour sa gestion responsable de l'eau, dont il a



réduit sa consommation de moitié depuis 2016. Les candidats potentiels sont aussi confrontés à la réalité des conditions de travail et de l'organisation en 5 x 8, travail de nuit compris. ■





## Le luxe, créateur de valeurs et d'emplois en Hauts-de-France



Méconnue, parfois secrète, l'économie du luxe en Hauts-de-France représente 12 000 emplois dans plus de 140 entreprises sur tout le territoire, essentiellement des PME.

L'image, celle de Kate Middleton aux bras du prince William dans sa robe de mariée royale, a fait le tour du monde. Une consécration pour le travail du dentellier Solstiss, implanté à Caudry (59), qui a confectionné la sublime dentelle recouvrant les épaules de la princesse, élément clé de la robe de la mariée la plus glamour du siècle.

Au-delà du symbole, cette réalisation illustre la qualité et la diversité des savoir-faire exceptionnels de notre région dans le secteur du luxe, fer de lance de l'économie nationale et porteurs d'emplois. Bien que ralenti par la pandémie de la Covid-19, ce secteur porté par une croissance annuelle de 4 %, continue en effet de représenter un marché mondial de 28 milliards d'euros.

Avec plus de 140 établissements dans le textile, la parfumerie, la verrerie, la maroquinerie, le mobilier ou encore la production de Champagne, sans compter la gastronomie valorisée par de nombreux chefs étoilés, ce qu'on appelle "le luxe" représente en Hauts-de-France près de 12 000 emplois selon une enquête de la CCI, soit presque autant que le nombre de personnes employées directement par les 3 constructeurs automobiles mondiaux implantés dans la Région.

Un tissu essentiellement constitué petites entreprises dans toute la région

Présentes dans tous les territoires des Hauts-de-France, les entreprises évoluant dans cette activité se caractérisent par leur très grande diversité et leur spécialisation. Elle se compose essentiellement de petites unités, des PME et de TPE dont plus des trois quarts comptent moins de 50 salariés, et 7 % moins de 5 salariés. Les plus gros établissements, filiales de L'Oréal et LVMH, se retrouvent dans l'activité de parfum et de cosmétique, principalement dans l'Est de la Somme, avec 17 sites employant près de 3 200 salariés. De même la verrerie, tirée par les leaders mondiaux Saverglass et Verescence, qui produisent dans **la glass Vallée**, près d'Abbeville, plus d'un milliard de flacons de luxe chaque année pour les parfums et les spiritueux. Avec des PME comme Pija Plast, à St Quentin-la-Motte-Croix-au-Bailly (80) Saga, à Pont Ste Maxence (60) ou Stoelzle à Masnières (59), la flaconnerie de luxe place ainsi les Hauts-de-France comme



région leader de cette activité qui y emploie près de 4 000 salariés.

Bracelets de montre, dentelle et sacs Chanel

Autre grand savoir-faire régional : la maroquinerie. Peu de personnes le savent mais c'est en Hauts-de-France, à Verneuil en Halatte (60) que sont fabriqués les sacs à main de la maison de couture Chanel. Plusieurs centaines de personnes travaillent ainsi dans les ateliers de Verneuil pour la marque de luxe française la plus célèbre du monde. Ce savoir-faire maroquinier se décline aussi dans le tout petit atelier de la sellerie Nortier, à Compiègne (60), où 5 salariés passionnés fabriquent des selles et des bottes d'exception, ou encore à Tergnier (02), où le groupe Perrin réalise, dans son atelier de 1000 mètres carrés, les bracelets en cuir des plus prestigieuses marques de montre. Au total, en Hauts-de-France, plus de 1000 personnes travaillent ainsi pour la maroquinerie de luxe.

Si cette activité de travail sur le cuir est relativement récente en Hauts-de-France (elle s'y est implantée dans les années 80), c'est bien sûr au textile, dont elle est le berceau, que la région doit une grande partie de sa réputation historique dans le luxe. Solstiss, Bauvillain d'Avoine mais aussi Jean Bracq à Caudry (59) sont autant de PME de moins de 50 salariés plébiscitées par les plus grandes marques de haute couture pour la qualité de leurs dentelles. À ces ateliers s'ajoutent de plus grosses unités comme Sophie Halette, pour le tulle et la dentelle, qui emploie plus de 250 personnes, ou Darquer à Calais (62), spécialiste de la dentelle pour la lingerie très haut de gamme.

Toujours dans le textile, mais pour l'équipement de la maison, à Roncq (59), les manufactures Catry emploient environ 50 personnes pour la fabrication de moquette et de tapis de luxe, personnalisables et sur mesure pour des palaces et des clients fortunés. On retrouve le même positionnement très haut de gamme, pour le linge de maison, à Cambrai (59) avec D Porthault et son atelier qui emploie près de 100 salariés. Pour les arts de la table, la renommée des Hauts-de-France est en particulier défendue par la maison Ercuis, dans la ville de l'Oise du même nom, et dont les couverts marqués du célèbre poinçon "centaure" équipaient le Paquebot France.

La stratégie du très haut de gamme pour gagner des marchés

En Hauts-de-France, le luxe est aussi très bien représenté par le secteur du mobilier et de la robinetterie, avec là encore des savoir-faire uniques. THG, implanté à Bethencourt-sur-mer (80) et labellisé "Entreprise du patrimoine vivant" s'est ainsi spécialisé dans le haut de gamme pour l'équipement des salles de bains. À la fois artisan et industriel, ce positionnement et cette stratégie lui permettent aujourd'hui de rayonner dans le monde avec sept filiales internationales et de réaliser 80 % de son chiffre d'affaires à l'exportation. Plusieurs PME, par exemple Margot, à Abbeville (80), Herbeau à Lomme (59) ont adopté la même démarche d'excellence. Le travail de la céramique fait également partie du secteur avec des entreprises comme Régnier à Desvres (62) spécialisée dans les poêles à bois céramiques entièrement faits à la main ou Winckelmans, à Lomme (59), pour la conception et la fabrication de carrelages et de faïences très haut de gamme.

Véritables étendards du *made in* Hauts-de-France, ces entreprises ont fait le choix stratégique de s'appuyer sur la qualité et la rareté pour assurer leur développement, en particulier sur les marchés internationaux. Grâce à nos centres de formation, au soutien apporté aux filières d'apprentissage pour l'ensemble de ces métiers, à la valorisation du *made in* Hauts-de-France, elles bénéficient dans notre région d'un écosystème favorable au développement de l'activité.

Champagne !

Produire de l'exception, cultiver nos savoir-faire et rayonner à l'international... C'est aussi la marque de fabrique de nos producteurs de Champagne, partie intégrante et historique du monde du luxe et de l'art de vivre à la française. Grande région de



Champagne aux côtés de sa voisine Champagne-Ardenne, les Hauts-de-France comptent plus de 800 producteurs dans 39 communes bénéficiant de l'appellation dans le département de l'Aisne sur 2 500 hectares de vignes. Avec notamment des maisons comme Pannier à Château Thierry, Fallet à Charly-sur Marne, implanté depuis le 17<sup>e</sup> siècle, ou encore Bernard Figuet, à Saulchery, toutes régulièrement distinguées au meilleur niveau d'excellence au concours international du salon de l'agriculture de Paris, le Champagne made in Hauts-de-France représente environ 10 % de l'ensemble de la production nationale avec un chiffre d'affaires annuel de 185 millions d'euros. Il emploie près de 500 salariés à l'année en CDI, auxquels il faut ajouter 11 500 emplois saisonniers réguliers en CDD.

Méconnue, parfois secrète, l'économie du luxe dans notre région repose avant tout sur la passion et l'amour de l'excellence des femmes et des hommes qui, dans leurs ateliers ou leurs exploitations, en défendent les valeurs au quotidien. De la robinetterie au Champagne, de la dentelle au travail du verre en passant par la maroquinerie, il y a ainsi toujours un peu des Hauts-de France dans les plus beaux produits du monde.

